

**Zeitschrift:** Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft  
**Band:** 40 (1982)  
**Heft:** 193

**Artikel:** Orion : roi du ciel hivernal = König des Winterhimmels  
**Autor:** Maeder, Werner  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-899348>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Orion – Roi du ciel hivernal

WERNER MAEDER

## Orion – König des Winterhimmels

L'ami des étoiles qui, début octobre, prolonge ses observations au-delà de minuit, verra avec un plaisir toujours renouvelé se lever à l'est l'incomparable Orion. Aucun astrophotographe ne pourra alors s'empêcher de saisir sa caméra pour fixer sur une pellicule la plus belle constellation du ciel boréal. Profitons donc des longues soirées d'hiver pour photographier cette région du ciel riche en objets très intéressants. Il y en a pour chacun: aussi bien pour le débutant que pour l'astrophotographe chevronné.

Celui qui ne dispose pas d'une installation de guidage devra se contenter de confectionner des cartes célestes (ORION 183 + 185), mais les traces d'étoiles ont aussi leur charme, surtout en couleur. En ce qui concerne les photos non guidées, nous ne devons pas les exposer plus de 15 secondes (objectif de 50 mm), sinon les étoiles prendront une forme allongée par

le fait qu'Orion se trouve exactement sur l'équateur céleste. Pour toutes ces photos, nous utiliserons de préférence un film très sensible comme le HP5 ou le TRI-X-PAN.

Des possibilités presque illimitées se présentent pour celui qui dispose d'une monture équatoriale lui permettant de guider la caméra. Avec un objectif de 50 mm et un téléobjectif, nous pouvons photographier presque tous les objets intéressants d'Orion. Commençons par prendre une photo de cette belle constellation dans sa totalité (objectif de 35 ou de 50 mm). A part les deux films cités plus haut, le film 103a-F se prête également bien pour ces clichés.

Orion comptant parmi les régions H-II les plus riches du ciel, nous obtenons des résultats incomparables par la photographie en lumière rouge (ORION 176). Recommandé est le film 103a-E, avec un filtre Wratten 25, 29 ou 92 (rouge). Si

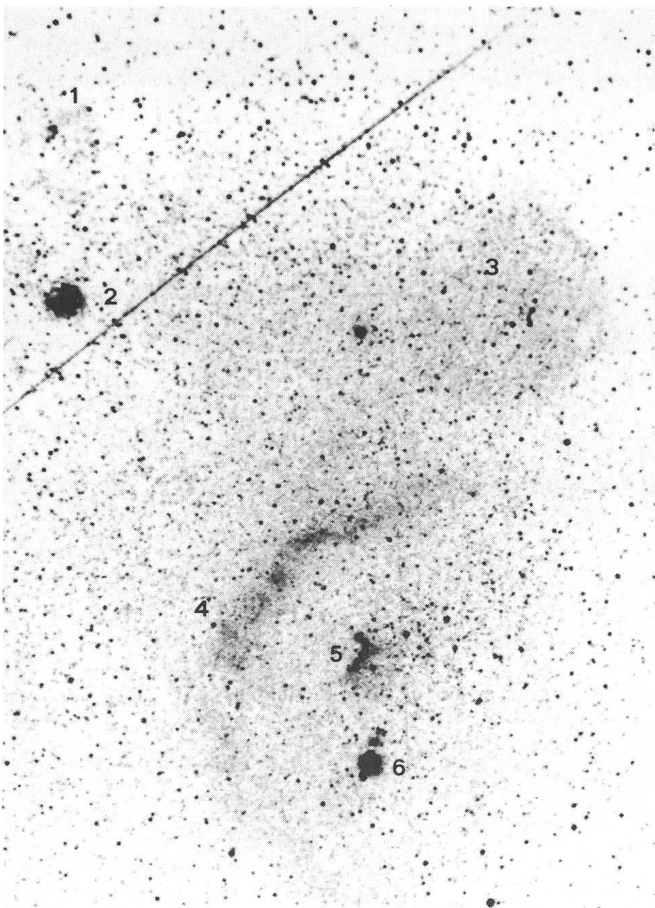


Fig. 1: Orion. 1 = *Conus N.* (NGC 2264). 2 = *Rosette* (NGC 2237-39). 3 = *Lambda Orionis N.* 4 = *Barnard's Loop*. 5 = *Horsehead N.* (NGC 2024 - IC 434). 6 = *M42 - M43*. Film 103a-E + F WR 92, 20 min. Posit. interm. Agfa Ortho. Miranda 1.8/50.

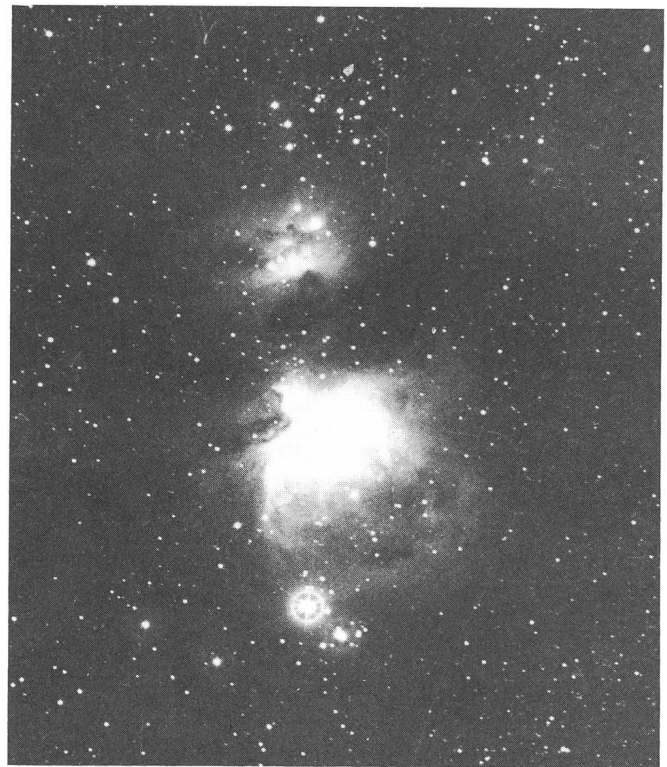


Fig. 2: M42. Schmidt 1.5/305. 103a-E + F 29, 10 min.

par la suite, nous effectuons un contretypage du négatif (ORION 186), nous pouvons faire ressortir les nébuleuses les plus faibles comme *Barnard's Loop* et *Lambda Orionis* (Fig. 1).

Fortsetzung Seite 193

Fortsetzung von Seite 188

L'objet le plus populaire est sans doute M42, la Grande Nébuleuse d'Orion (Fig. 2). Pas une inconnue est aussi la Rosette (NGC 2237) dans la constellation de la Licorne voisine (Fig. 3). Toutefois, pour ces deux objets, il nous faut un téléobjectif d'au moins 250 mm, de préférence un peu plus. Pour la Nébuleuse Lambda Orionis par contre (Fig. 4), un télé de 135 mm suffit, mais un contretypage est presque indispensable pour faire apparaître cette nébuleuse peu connue, malgré sa grande étendue.

D'autres objets se présentent à l'amateur qui possède un objectif de 500 mm ou plus: la fameuse «Tête de Cheval» (IC 434) et la Nébuleuse du Cône (NGC 2264) dans la Licorne.

Il est indiscutable que la région d'Orion est une source inépuisable d'objets intéressants. Profitons donc de l'aubaine avant que le Grand Chasseur nous quitte à fin mars.

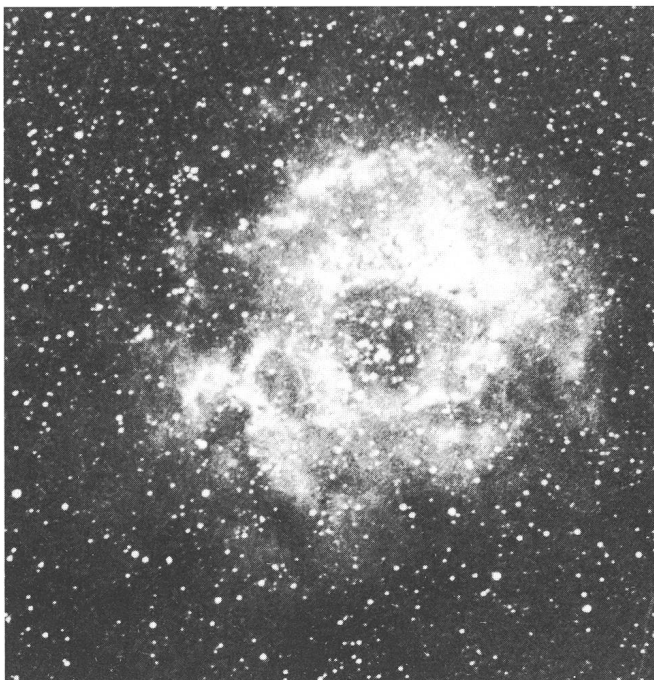


Fig. 3: Rosette. Schmidt 1.5/305. 103a-E + F 92, 8 min.

Der Sternfreund, der anfangs Oktober seine Beobachtungen über Mitternacht ausdehnt, wird mit immer neuer Begeisterung im Osten den herrlichen Orion aufsteigen sehen. Jeder Astrofotograf greift dann unwillkürlich zur Kamera, um das wohl schönste Sternbild des nördlichen Himmels auf die Platte zu bannen. Benutzen wir die langen Winterabende, um dieses an fotografischen Objekten so reiche Gebiet auf dem Film festzuhalten. Es gibt für alle etwas: sowohl für den Anfänger wie für den Experten.

Wer keine Nachführung besitzt, muss sich auf die Erstellung von Sternkarten (ORION 183 + 185) beschränken. Aber auch Aufnahmen von Sternspuren haben ihren Reiz, besonders in Farbe. Wollen wir aber Sternfeldaufnahmen machen, so dürfen wir nicht länger als 15 Sekunden belichten, sonst werden die Sterne länglich (das Sternbild Orion liegt genau auf dem Himmelsäquator). Wir verwenden hierzu einen sehr empfindlichen Film wie HP5 oder TRI-X PAN.

Schon fast unbegrenzte Möglichkeiten besitzt derjenige, der eine Nachführung sein eigen nennt. Mit einem Objektiv

von 50 mm Brennweite und einem Teleobjektiv können fast alle lohnenden Objekte im Orion fotografiert werden. Zuerst machen wir eine Aufnahme des gesamten Sternbildes (50 mm). Neben den beiden schon erwähnten Filmen ist auch der Film Kodak 103a-F geeignet.

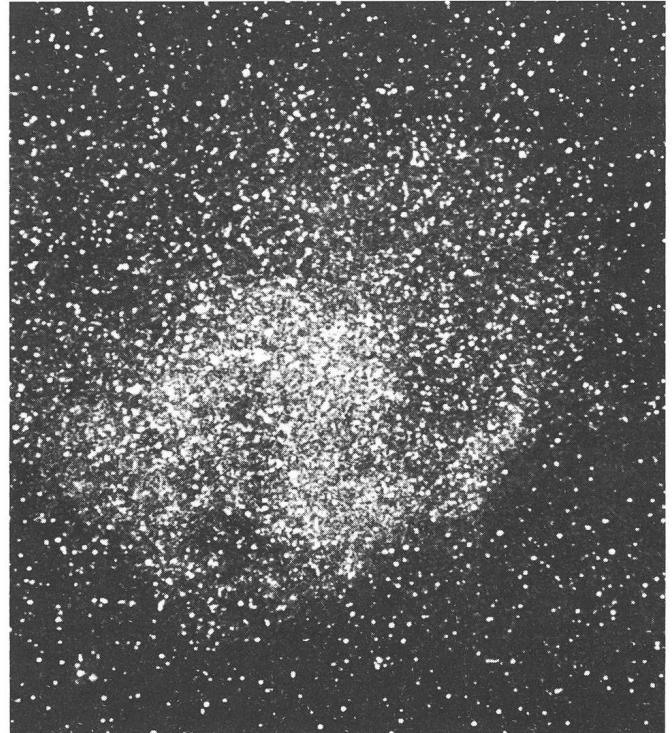


Fig. 4: Lambda Orionis N.-103a-E + F 92, 20 min. Contretypage/umkopiert Agfa Ortho.-Miranda 2.8/135 (Toutes les photos sont de l'auteur).

Da die Gegend um Orion zu den reichsten H-II-Gebieten gehört, erreichen wir unvergleichliche Resultate mit der Fotografie im roten Licht (ORION 176). Empfehlenswert ist der Film 103a-E zusammen mit einem Rotfilter (Wratten 25, 29 oder 92). Wenn wir dann das Negativ noch umkopieren (ORION 186), können wir die sehr schwachen Nebel noch verstärken, so dass auch Barnard's Loop und der sehr schwache Lambda-Nebel sichtbar werden (Fig. 1).

Wohl das bekannteste Foto-Objekt ist M42, der Grosse Orion-Nebel (Fig. 2). Nicht unbekannt ist auch der Rosetten-Nebel (NGC 2237) im benachbarten Sternbild Einhorn (Fig. 3). Für diese beiden Objekte benötigen wir ein Teleobjektiv von mindestens 250 mm, besser aber noch länger. Ein Teleobjektiv von 135 mm genügt aber schon zur Aufnahme des Lambda-Nebels (Fig. 4). Diesen sehr schwachen und trotz seiner Grösse fast unbekanntem Nebel müssen wir aber umkopieren, sonst tritt er kaum in Erscheinung.

Wer über Aufnahmemöglichkeiten mit Objektiven von längerer Brennweite (über 500 mm) verfügt, dem bieten sich noch weitere Objekte an: der bekannte Pferdekopf-Nebel (IC 434), dann auch der Conus-Nebel (NGC 2264) im Einhorn.

Es ist unbestreitbar, dass das Gebiet um den Orion eine schier unerschöpfliche Fundgrube für den Astrofotografen ist. Nützen wir daher die Zeit, bevor der grosse Jäger uns Ende März wieder verlässt.

Adresse des Autors:

Werner Maeder, 18, rue du Grand Pré, CH-1202 Genève.